

# Mouvement

magazine culturel indisciplinaire

29 Juillet 2019

## Avignon, feuilleton 3/3

*Cherchez La Faute,*

François Rancillac

**10h45 - Château de Saint-Chamand / La  
Manufacture**

Ce matin, un mistral continu, souverain, fait claquer les affiches du Off sur les murs d'Avignon. Quitter le festival, son agitation futile mais grisante, ses pièces comme ses fêtes, peut engendrer un petit pincement, mais les bourrasques poussent vers la sortie. Un dernier tour de piste s'impose. C'est avec François Rancillac et ses trois comédiens savants, les monuments Danielle Chinsky, Daniel Kenigsberg et Frédéric Révérend, qu'il aura lieu, dans un champ à 10 minutes en bus des remparts. C'est là que se tient un vrai-faux club de lecture aussi champêtre qu'ésotérique, rappelant la Joycean Society, cette communauté qui s'échine à déchiffrer les plus gros volumes de James Joyce. Les écrits étudiés ici sont pourtant bibliques, mais il ne s'agit pas d'une séance de catéchisme. La sélection de textes religieux, toutes confessions confondues, reconstitue le récit d'Adam et Eve en le soumettant aux grilles de lectures de la psychanalyste Marie Balmory, qui organise elle même des séances collectives et laïques sur le sujet. Elle traque dans ces fondements de la civilisation judéo-chrétienne l'émergence du sujet « je », et remet en cause cette culpabilité présumée l'origine de toutes les doctrines, dont elle questionne la présence dans les textes.

Dit comme ça, et sous un vent qui éprouve les cordes vocales des comédiens, la proposition semble périlleuse. Et elle l'est. Seulement, *Cherchez La Faute* a la générosité et la fécondité des expériences théâtrales qui instruisent sans autorité, par son dispositif démocratique en cercle, et le bon ton des interprètes-lecteurs, et nous relâchent avec les doutes dont est faite la sagesse. Ce qui se joue ici, c'est la réversibilité de la connaissance, toujours renouvelée par un nouveau point de vue, c'est l'ambiguïté vertigineuse du langage, des trésors de sens qu'il referme comme de ses dangers, et l'art subtil de la pédagogie, ici accueillante sans être vulgarisante. On n'a pas tout entendu sous le chaos sonore des feuillages au-dessus de nos têtes, on n'a pas tout réceptionné dans le flot d'informations, mais on fera quelque chose de ce qu'on a gardé, presque sans le savoir, bien après avoir quitté Avignon.

**Thomas Corlin**